

16 novembre 1965

## Entre l'amour et la peur

Page 34 du livre bleu

Le véritable conflit fondamental se situe dans les opposés. La Création *versus* la création. La peur est implicite dans le second, tandis que l'amour est inhérent au premier. A cause de cette différence, le conflit de base en est un entre l'amour et la peur.

*Tout est dit pour ce qui concerne la vraie nature des opposants majeurs dans le conflit de base. Puisque toutes les théories conduisent à une forme de thérapie dans laquelle résulte une redistribution de l'énergie psychique, il est nécessaire de considérer le concept de la libido. À ce sujet, Freud était plus précis que ceux qui l'ont suivi et qui ont pris davantage leurs désirs pour des réalités. L'énergie peut émaner à la fois de la Création et de la mal création. Le ratio particulier qui émane des deux à un moment donné dans le temps, détermine le comportement à ce moment-là. Si la mal création n'engendrait pas d'énergie par elle-même, elle serait incapable de produire un comportement destructeur, ce qu'elle peut faire très manifestement.*

Tout ce que crée l'homme a de l'énergie. La raison est celle-ci ; comme toute la Création vient de l'énergie de Dieu, il s'ensuit que l'homme provient lui-même de cette énergie. Ce qu'il crée a de l'énergie parce que l'homme est doté du même pouvoir de créer que son Créateur.

La mal création est donc un acte créateur authentique à cause de l'impulsion sous-jacente qui y est lié, mais non en termes de contenu de la création. Cette mal création ne prive pas la Création d'avoir son propre pouvoir créateur. Mais elle garantit que son pouvoir sera mésusé, c'est-à-dire utilisé *avec* peur et *dans* la peur.

*Nier cela est une illusion de dépréciation mentionnée auparavant. Bien que Freud ait fait lui-même un grand nombre d'erreurs, il a évité celle-ci en connexion avec la libido.*

*Les théoriciens plus récents ont nié le concept que l'énergie puisse être divisée. Ils n'ont pas essayé de l'intégrer pour guérir, ils l'ont plutôt réinterprétée au lieu de la redistribuer. Cette façon de faire les a placés dans la position illogique d'assumer que la division que leurs thérapies étaient supposées guérir ne s'était pas produite. Le résultat de cette approche est essentiellement une forme d'hypnose. C'est tout à fait différent de l'approche de Freud, qui s'est simplement terminée dans une impasse.*

*Une impasse similaire se produit chaque fois que coexiste le pouvoir de la Création et de la mal création. Si ce n'est pas toujours expérimenté comme un conflit, c'est seulement parce que l'individu se sent comme si les deux sortes de créations se produisent au même niveau. Il croit en ce qu'il crée dans son propre inconscient, et naturellement il croit que c'est réel parce qu'il l'a créé. Il s'est ainsi placé lui-même dans une position où ce qui est effrayant devient réel.*

*Tant que cette croyance est entretenue sous une forme ou sous une autre, rien d'autre qu'une confusion des niveaux ne peut en résulter. Un déni inapproprié joint à une identification inappropriée, ce sont là des facteurs réels qui contribuent au conflit de base qui ne résoudront jamais le problème lui-même.*

Le conflit ne peut pas disparaître tant que n'est pas pleinement reconnu le fait que la mal-crédation n'est pas réelle et qu'à cause de cela, il n'y a pas de conflit. Reconnaître ce fait entraîne la pleine réalisation du principe fondamental suivant: Bien que l'homme ait mal créé en un sens très réel, il n'a pas besoin de continuer à le faire, ni à souffrir de ses erreurs passées à cet égard.

*Donc une redistribution de l'énergie psychique n'est pas la solution. Penser qu'à la fois deux sortes de créations existent, ajouté à la croyance qu'une d'elle est sujette à un bon ou à un mauvais usage, sont des idées réellement déformées.*

La seule et unique façon de voir cela est de cesser tout de suite la mal-crédation, et d'accepter la rédemption pour les mal créations passées. Voici ce qui peut rétablir l'état d'esprit juste dans son intégrité.

*Comme vous l'avez noté correctement vous-même, la structure de la psyché suit les lignes particulières du concept de libido relié au théoricien qui l'emploie.*

*Helen réplique: «Je pense encore que c'était dans l'autre sens »*

*Réponse: Cette confusion découle du fait que vous avez changé l'ordre plusieurs fois. À vrai dire cela ne fait rien parce que les deux concepts **découlent** l'un de l'autre. (Ce fut une terrible perte de temps dans laquelle je ne tiens pas à m'engager moi-même. S'il vous plaît!)*

*La psyché de Freud était essentiellement une image du bien et du mal, avec un poids très lourd du côté du mal. Chaque fois que je lui ai mentionné la rédemption, ce qui revenait assez souvent, il répondait en défendant sa théorie de plus en plus contre elle. Cela a donné comme résultat des tentatives de plus en plus fortes de faire que l'illogique sonne de plus en plus logique.*

*J'étais désolé à ce sujet parce que l'esprit de Freud était singulièrement bon et que c'était une honte de le gaspiller. Cependant, l'objectif majeur de son incarnation n'a pas été négligé. Il a réussi à forcer la reconnaissance de l'inconscient dans les calculs de l'homme au sujet de lui-même, une étape dans la bonne direction qui ne devrait pas être minimisée.*

*Freud était un des hommes les plus religieux que j'ai connu récemment. Malheureusement, il était si effrayé par la religion que la seule façon pour lui de traiter avec elle était de la considérer (non pas lui-même) comme malade. Ceci naturellement empêchait la guérison.*

*Le concept de super-ego de Freud est un exemple particulièrement intéressant du pouvoir réel de la mal création. Il est remarquable que tout au long du développement complet de ses théories, le super-ego ne s'est jamais allié avec la liberté.*

*Le mieux qu'il pût faire dans cette direction-là a été d'accorder une douloureuse trêve dans laquelle les deux opposants sont perdants. Cette perception n'a pas manqué de l'obliger à souligner son mécontentement envers la civilisation.*

*En réalité, le " ça " freudien est seulement le niveau le plus superficiel de l'inconscient et non le niveau le plus profond.*

*C'était inévitable parce que Freud ne pouvait pas séparer les miracles de la magie. Par conséquent il a fourni un effort constant (et c'était même sa principale préoccupation) à continuer à mettre de plus en plus de matériel entre la conscience et le niveau plus profond de l'inconscient de telle sorte que le second soit de plus en plus obscurci. Le résultat a été une sorte de bazar, dans lequel il n'y a aucun ordre, aucun contrôle et aucun sens. Et c'était exactement ce qu'il ressentait par rapport à ça.*

*La théorie plus récente de donner la primauté à l'anxiété est un outil prévu pour nier à la fois la nature instinctive de détruire et la force du pouvoir de la mal création. En plaçant l'accent sur le résultat, la nature de ce que génère le pouvoir de mal créer est minimisée. Le comportement destructeur est instinctuel. L'instinct relié à la création n'est pas oblitéré dans la mal création. C'est pourquoi il est toujours investi de quelque réalité.*